

MARON (*Amour-Emile-Valentin*), Inspecteur d'Etat honoraire (Jemeppe sur Sambre, 22.6.1891 - Paramé, France, 20.8.1948).

Après de brillantes études gréco-latines au collège de Horeffe, Maron suivit les cours de l'Université de Louvain et y obtint en 1913 le diplôme de licencié en sciences commerciales. L'année suivante, il offrit ses services au Ministère des Colonies qui l'engagea en qualité d'administrateur territorial de 2<sup>e</sup> classe.

Le 13 juillet 1914, il débarquait à Boma et y recevait sa désignation pour le district de la Lulonga, qu'administrait à l'époque l'auteur de la présente notice.

La guerre qui éclatait trois semaines plus tard allait très rapidement enlever à l'administration territoriale nombre d'officiers et de sous-officiers appelés à renforcer les cadres de la Force publique, engagée dans la campagne du Cameroun ou mobilisée sur le front de l'Est. Maron dut donc reprendre presque au pied levé un territoire d'administration très difficile, celui de Losombo.

Son Commissaire de district eut bien vite l'occasion d'apprécier les qualités du jeune administrateur, sa capacité de travail, son zèle, le sens politique dont il faisait preuve pour prévenir ou apaiser les conflits parfois aigus qui dressaient missionnaires catholiques contre missionnaires protestants et, d'autre part, les commerçants européens contre l'administration à propos des marchés indigènes de copal. Losombo fut pour Maron une dure mais profitable école. Lorsqu'il quitta ce territoire, promu à la 1<sup>e</sup> classe de son grade, il était armé pour travailler sur un terrain élargi.

Au début de 1916, il fut désigné pour le district du Kasai où il dirigea successivement les territoires de Luebo et de Dibaya, dont il fut le plus actif élément de leur évolution. Après un séjour de 54 mois en Afrique, il rentra en congé en Europe et fut promu administrateur territorial principal (1.7.1919).

Le 19 juin 1919, accompagné de sa jeune femme, il touchait à nouveau Boma et regagnait le district du Kasai où il reprenait l'important territoire de Luluabourg.

Le développement de l'agriculture indigène fut l'objectif essentiel de la politique de Maron tant au Kasai que dans les autres régions qu'il sera appelé à diriger. La culture du coton d'introduction récente dans le sud de la Colonie lui doit l'extension qu'elle ne tarda pas à prendre, et prépara les populations à la production massive des vivres que réclamaient et devaient réclamer par la suite l'industrialisation du Sud-Est et la construction du chemin de fer du Bas-Congo au Katanga.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1921 il avait été nommé commissaire de district-adjoint. Quelque temps après, il quitta le Kasai pour être affecté au district du Sankuru. Il en reprit l'administration le 15 septembre 1925, et y fut titularisé par sa nomination, le 1<sup>er</sup> janvier 1926, de commissaire de district de 2<sup>e</sup> classe. Fin de terme en avril 1927, il rentra en congé.

A son retour en Afrique, en novembre 1927, il fut attaché à la province du Congo-Kasai et fit pendant six mois l'intérim de commissaire général assistant du Vice-Gouverneur général.

La reconstruction du chemin de fer Matadi-Léopoldville comme le développement de ces deux cités avaient donné une acuité particulière aux problèmes du recrutement, de l'acheminement, du logement, de la nourriture, de l'hygiène de la main-d'œuvre et réclamaient que le Gouvernement s'attachât à leur heureuse solution. Il avait sous la main l'homme idoine. Maron fut chargé de la direction générale des affaires indigènes et de la main-d'œuvre et titularisé dans ces fonctions le 1<sup>er</sup> janvier 1929. Son activité s'exerça avec beaucoup de fruit.

Le 1.4.1930, Maron revient à Léopoldville au Gouvernement de la Province, avec le grade de commissaire général assistant. Il fut pour son chef, un précieux collaborateur. Fin mars 1931, il rentra en congé.

Embarqué le 8 octobre suivant pour effectuer vice-gouverneur général Beernaert, le gou-

vernement de la province du Congo-Kasai, qu'en septembre 1932 il remettra au vice-gouverneur général Ermens.

Ses séjours à Léopoldville lui donnèrent l'occasion d'étendre à de multiples problèmes d'administration générale et de politique indigène, une activité toujours en éveil, dont on verra le plein épanouissement sur un théâtre nouveau, le Katanga.

Désigné comme assistant du vice-gouverneur général Heenen au Katanga, Maron reprend l'administration de cette province au départ de son chef; il est titularisé, le 1.10.1933, comme commissaire de province.

Le particularisme du Katanga ne facilitait pas au fonctionnaire qui n'y avait jamais résidé l'exercice de l'autorité. En fait, certains problèmes très particuliers s'y posaient et devaient être examinés et résolus sous des angles nouveaux. En outre la réorganisation administrative de 1933 qui supprimait les vice-gouverneurs généraux et réduisait les pouvoirs comme le prestige des chefs de province, n'était pas faite pour leur faciliter la tâche.

Maron ne s'effrayait pas des difficultés; il les situait, les mesurait, les pesait; ayant vu clair, il décidait, se traçant une ligne de conduite qu'obstinément il poursuivra, attentif cependant à toutes les réactions. Ses débuts furent difficiles, la crise économique étalait encore ses séquelles.

Il tourna les yeux vers ses paysans, et élaborait un programme de développement agricole à l'exécution duquel son personnel, stimulé par l'exemple du chef, se donna tout entier.

Manioc, arachides, coton, etc., firent l'objet d'une propagande qui aboutit aux plus beaux résultats.

La colonisation agricole fut poussée et l'on vit les fermes de la région d'Elisabethville dotées de main-d'œuvre indigène et encouragées à perfectionner méthodes et outillage. Cette remarquable activité rurale qu'il éveilla ne lui faisait pas perdre de vue les besoins des centres européens.

Il fit créer les districts urbains d'Elisabethville et de Jadotville. Etablissements d'enseignements, hôpitaux, cités indigènes, furent l'objet de sa sollicitude.

En 1942, Maron avait été promu inspecteur d'Etat, tout en conservant le gouvernement du Katanga. La guerre de 1940 fut pour lui, comme pour beaucoup d'ailleurs, une période d'intense activité et de surmenage. Maron devait en éprouver les effets, il avait quitté l'Europe en février 1939; il ne devait y revenir qu'en août 1946, ce long séjour n'ayant été interrompu que par un repos de trois mois pris au Cap en 1943.

Au début de 1945, les médecins le renvoyèrent au Cap, mais après quelques mois il s'avéra qu'un retour au pays natal s'imposait.

Il rentre donc en Belgique le 24.8.1946 mettant fin à une carrière coloniale de 32 ans, dont près de quatorze passés dans l'exercice des fonctions de gouverneur du Katanga.

Maron était commandeur des Ordres du Lion et de Léopold II, officier de l'Ordre de Léopold et de l'étoile africaine, commandeur de l'Ordre du Christ du Portugal, et porteur de l'étoile des services en or.

28 novembre 1957.

A. Engels.